

Fabienne Maillefer

Préfaces des D^{resses} vétérinaires
Marie-Noëlle Issautier & Jacqueline Peker

LA COMMUNICATION ANIMALE INTUITIVE

À la rencontre de la conscience animale

JouVence
poche

SOMMAIRE

Remerciements.....	13
Préface de la D ^{resse} Marie-Noëlle Issautier.....	15
Préface de la D ^{resse} Jacqueline Peker	21
Introduction.....	25

CHAPITRE 1

Souvenirs d'enfance	37
Distinguer entre l'inné et l'acquis	46
Un don commun à tous	49

CHAPITRE 2

Comment choisir un communicateur	51
Choisir son enseignant communicateur animalier.....	52
Un apprentissage pas facile	53
Choisir son communicateur	56

CHAPITRE 3

La communication animale, mode d'emploi	61
Pourquoi communiquer avec les animaux ?	62
Apprendre à dialoguer avec son cœur : télépathie ou intuition ?.....	62

Le sixième sens	63
Clairaudience, clairsentience, etc.	64
Claire information.....	65
Nous sommes tous intuitifs	67
De l'émetteur au récepteur	69
Les éléments de reconnaissance ou de validation.....	76
Prise de contact délicate avec ses propres animaux	77

CHAPITRE 4

Les champs d'application de la communication animale

Une aide précieuse pour comprendre le comportement d'un animal, comme d'un groupe d'animaux	84
La communication animale, une activité en soi ou un outil complémentaire à une pratique.....	88
Communication de groupe	91
Mieux comprendre les causes du stress chez l'animal	96
Les trajets en voiture ou en transports publics	99
Le stress des vacances.....	100
La décision de castration ou de stérilisation	101
Contribuer à la bonne santé de l'animal	103

CHAPITRE 5

Exemples de communications animales.....	109
Cockie, le coq aux neuf vies.....	111
Cannelle, la chienne hyperactive.....	112
Thelma, la chatte qui souffrait d'eczéma.....	115
Chanel, l'accidentée.....	116
Vivaldi, une certaine idée de la retraite	117
Coco, l'asthmatique.....	119
Droopy, le chien en fin de vie.....	120
Ithaque, le cheval qui voulait gagner.....	121
Une jument visionnaire	122
Un bouledogue très touchant	125
Émeraude, la petite femelle cobaye	127

CHAPITRE 6

L'accompagnement des animaux en fin de vie.....	131
Pour une fin de vie apaisée	132
Quand un communicateur accompagne son propre animal	134
Et après la mort ?.....	137
Un accompagnement sur la durée.....	141
Les fausses croyances	144
Le rôle du communicateur	145
Avoir le courage de prendre la décision qui s'impose	147
Le testament des animaux.....	149

Dernières volontés.....	150
L'au revoir à la terre – conseils pour accompagner son animal en fin de vie.....	152
L'au revoir aux copains.....	154
Rites en cas de mort accidentelle	156

CHAPITRE 7

La communication

avec les animaux décédés	161
L'importance des éléments de validation	163
Ne pas créer de dépendance.....	167
Se souvenir des bons moments	169
Accompagner le processus du deuil.....	172
Apparitions	172
Savoir accepter sa souffrance.....	173
Par-delà les limites temporelles	174
Animaux réincarnés.....	176
Croire que l'âme retrouve le chemin.....	179

CHAPITRE 8

La recherche d'animaux disparus	183
Le cas douloureux des animaux disparus.....	184
Pas le bon outil.....	185
La méthode du cordon d'argent	186
Explication sur le fonctionnement du cordon d'argent.....	187
Entendre ce qu'il a à nous dire	190

CHAPITRE 9

Communiquer avec les animaux

sauvages..... 193

Une manière de communiquer
particulière 194

Des encyclopédies ambulantes..... 208

Savoir mettre ses demandes au placard 209

CHAPITRE 10

Les limites et dérives

de la communication animale 215

Ne pas confondre
communication et diagnostic..... 217

Une simple aide à la prise de conscience 223

Tout n'est pas psychosomatique ! 224

De l'usage raisonné des médecines
complémentaires 229

La tentation du remède miracle 231

La communication animale reste...
de la communication..... 233

Sus au prosélytisme !..... 234

La projection, une dérive omniprésente 234

Émotion quand tu nous tiens... 236

Une précision beaucoup plus grande
qu'on ne le croit 237

Des erreurs d'interprétation fréquentes..... 238

CHAPITRE 11

La nécessité d'une éthique	241
Le choix éthique	242
Pas d'enquêtes policières.....	244
Critique inévitable.....	245

CHAPITRE 12

La communication animale : un formidable outil de développement personnel	249
--	-----

CHAPITRE 13

Formation en communication animale : mon concept pédagogique	259
Mon école de la conscience	260
Savoir = connaissances.....	262
Savoir-faire = expérience.....	263
Savoir-être = attitudes.....	263
Savoir-agir = maîtrise.....	263
Conclusion.....	267
Annexe 1	271
Annexe 2	295
Notes	299
Bibliographie.....	301
Liens utiles	307

« Les chevaux ont beaucoup plus à nous apporter si on les écoute que nous ne pouvons leur donner (...). Nous, pauvres humains, nous avons complètement délaissé l'instinct par fierté d'avoir découvert et créé un langage parlé. Ce langage humain est une grande chose, mais il est amputé d'un bon nombre de nuances que nous n'avons pas su garder. Nous avons humblement beaucoup à réapprendre des animaux, et il est préférable de les écouter. On ne sait pas grand-chose de l'autre si on parle tout le temps, si on lui dit comment il doit être et si on ne le laisse pas s'exprimer. »

D^r vétérinaire Dominique Giniaux

PRÉFACE DE LA D^{RESSE}
MARIE-NOËLLE ISSAUTIER

**DU PLUS LOIN QUE JE M'EN SOUVIENNE
LES ANIMAUX SONT À MES CÔTÉS...**

Chez mes grands-parents dans la Drôme, il y avait les chèvres dont une chamoisée s'appelait Marquise. Son long poil rêche, dans lequel je frottais mon nez, avait une odeur forte. J'assimilais ce contact odorant au bon goût du lait tiède que j'avais le droit de boire juste après la traite quand il était encore moussu... Quel délice ! Mais juste un peu, car il fallait garder ce lait pour faire les fromages ! Je regardais pleine de reconnaissance et d'amour cette généreuse Marquise. Ses pupilles rectangulaires me fixaient. Je lui prêtais alors des pensées pleines de tendresse pour la petite fille de 3-4 ans en mal d'amour que j'étais...

Il y avait les petits lapins aveugles cachés au fond de leur nids de poils, que nous, ma sœur et moi, n'avions pas le droit de regarder car la mère agressive pouvait les manger... mais je mettais mon petit doigt à travers le grillage du clapier et touchais doucement le pelage de cette « pas si méchante mère que ça » puisqu'elle me laissait la caresser... Je lui parlais en mon for intérieur de mon rêve de

la tenir dans mes bras et de frotter amicalement mon nez dans sa fourrure.

Il y avait les poules et leurs poussins : tous couraient librement dans la cour et sous le hangar où se trouvaient quelques caisses et paniers leur permettant de se réfugier ou d'aller dormir sous leur mère. Nous n'avions pas, bien sûr, le droit d'attraper ces petites boules jaunes duveteuses car l'accélération des battements de leurs petits cœurs les aurait fait mourir de peur... Alors je restais là assise par terre... à côté d'eux, à les regarder... Ils s'habituèrent à ma présence et finissaient par se rapprocher de moi. Furtivement je pouvais les toucher doucement. La mère poule étonnamment ne bronchait pas.

Et puis, bien sûr, il y avait le chien... les chiens, devrais-je dire. Car si mes parents très « citadins BC-BG » n'en voulaient pas dans notre appartement lyonnais, il y avait les chiens galeux et à l'attache dans les fermes des cousins, toujours dans la Drôme... les chiennes d'un oncle chasseur sévère et possessif... tous les chiens rencontrés çà et là qui voulaient bien se laisser caresser en échange d'un morceau de pain et même de chocolat !

Dans les livres de mon enfance, les contes ou les histoires d'enfants détectives (*Le Club des cinq*, par exemple), les animaux étaient aussi là, dotés d'un instinct et d'une intelligence particulière de déduction, de compréhension de l'âme humaine qui leur donnaient un pouvoir presque magique... je supposais donc naturellement que les animaux pensaient, raisonnaient, pouvaient comprendre

ce que je leur chuchotais, mais comment vérifier ce qu'ils « disaient » ?

Je délaissais les adultes, les autres enfants, la télévision débutante et fascinante pour aller vers ces animaux que je voulais complices. « Elle sera vétérinaire plus tard », disaient les parents proches ou lointains, en haussant les épaules, sans chercher véritablement à comprendre pourquoi j'étais assise, confiante, dans la niche d'un chien réputé méchant. Cette phrase, je l'ai entendue des dizaines de fois... sans savoir en quoi consistait le métier de vétérinaire... quelqu'un qui aime être proche des animaux ? Quelqu'un qui sait les soigner ? Quelqu'un qui a donc appris le langage de ces animaux pour mieux les soigner ?

Non, pas vraiment ! Mais... Je suis devenue vétérinaire... Mes études m'ont appris beaucoup de choses, mais pas le langage des animaux.

J'ai certes appris les pathologies animales, j'ai appris à détecter les signes alarmants chez des malades, à analyser les symptômes pour donner des solutions thérapeutiques reconnues généralement comme efficaces, bien que pas toujours adaptées !

La démarche sémiologique homéopathique m'a permis d'aller plus loin dans la compréhension de la souffrance animale. Elle m'a donné la possibilité d'affiner mon examen et mon diagnostic

pour trouver des médicaments précis, adaptés aux modalités individuelles et réactionnelles de chaque malade pendant sa maladie.

Mais eux, les animaux, que disent-ils quand ils sont malades ? Que ressentent-ils avant et après le traitement ?

Et au-delà de la maladie, que pensent-ils des humains qui vivent à côté d'eux ? Comment les comprennent-ils ?

Comment échanger avec eux ? Quand et comment doit-on tenir compte de leur avis ?

FABIENNE, ELLE, CONNAÎT LES RÉPONSES À TOUTES CES QUESTIONS...

La première fois que j'ai rencontré Fabienne, c'était chez elle, pour une formation en homéopathie, qu'elle avait organisée. J'arrivais en voiture de France. Lili, ma chienne, m'accompagnait. Quand Lili est descendue, elle est partie immédiatement en quête dans tous les recoins de la maison. Après les salutations d'usage, Fabienne me dit simplement : « Votre chienne a soif, elle demande à boire, et trouve la maison très drôle ! »

Surprenant, non ? C'était la première fois ! Les jours suivants, j'ai assisté à des entretiens entre Fabienne et ses ânes, entre Fabienne et ma chienne, entre Fabienne et un renard adulte blessé qui est venu réclamer de l'aide, à travers la porte vitrée de

la cuisine. Dans une boulette, nous lui avons glissé des antibiotiques... Surprenant !

Fabienne a compris, il y a longtemps, qu'elle détenait un don, une connaissance particulière. Puis elle a perfectionné pendant des années cette communication établie initialement intuitivement.

Elle nous explique ici que la communication animale est un langage universel et compréhensible quelle que soit l'origine animale : « Il n'est pas besoin d'apprendre le japonais pour parler avec un chien vivant au Japon. » Par ailleurs, les animaux sauvages, dans leur communication, vont à l'essentiel. Elle nous apprend aussi comment être sereine et « active » quand l'animal fugue, en utilisant le lien d'amour merveilleux qui existe entre le maître et le compagnon « perdu »...

Fabienne Maillefer nous révèle ici non seulement son expérience, mais aussi les secrets de sa technique de communication. Ce livre est plein d'éléments précieux pour comprendre les animaux vivant à nos côtés, quand ils sont jeunes, adultes, puis malades ou vieillissants, mais sans jamais prendre la place du vétérinaire. Il est à mettre dans les mains de tous ceux qui élèvent et qui soignent les animaux. Sa lecture est à recommander sans modération à tous ceux qui les aiment et/ou qui travaillent avec eux.

Merci Fabienne pour cet enseignement extraordinaire, original et plein d'amour.

**D^{resse} Marie-Noëlle Issautier,
vétérinaire homéopathe**

PRÉFACE DE LA D^{RESSE} JACQUELINE PEKER

Demander une préface est un acte d'amitié. Accepter de l'écrire est aussi un acte d'amitié. Et pourtant notre amitié, chère Fabienne, me semble bien récente. Tu as choisi de communiquer avec tous les êtres vivants, j'avais choisi, moi, de les soigner, mais pas de n'importe quelle façon... L'homéopathie nous a rapprochées et aujourd'hui notre amitié me semble aussi vieille que le monde. Ce monde-là qui est devenu un refuge de brutalité, de mépris, d'indifférence... On y méprise les arbres et les fleurs, les mers et leurs habitants, les enfants et plus que tout les animaux... ces animaux, ma Fabienne, dont nous nous partageons l'amour et qui m'ont demandé, en secret, d'écrire pour toi.

« Communiquer » ? C'est bien le meilleur moyen de prouver qu'ils ont une âme, mais tu nous fais savoir, parce que tu es une professionnelle, que la « communication animale » n'est pas une vertu. C'est une technique scientifique qu'il faut apprendre.

Toi, Fabienne, non seulement tu as tout compris, mais on devine, tout au long de ton livre, que tu laisses ton cerveau et même la totalité de ton être en contact permanent avec le monde animal. Je crois même que, dès notre première conversation, tu as compris que j'étais restée un animal, et très rapidement une merveilleuse amitié a su nous échauffer.

Fabienne explique, prouve et s'engage totalement. Elle tente de démonter tout ce contexte industriel qui veut forcer notre « Moi ». Elle ne renie pas les débuts d'une communication qui ne savait pas même dire son nom et parle des chamans qui sont encore indispensables dans des pays à portée de main.

En Europe, il n'y a guère plus de dix ans que l'on parle de communication animale et nous nous sommes beaucoup moqués des « communicateurs » américains. J'ai pratiqué la médecine vétérinaire pendant plus de trente ans à une époque où l'on parlait encore de « l'Art vétérinaire ». Ai-je communiqué avec tous mes patients ? Fabienne me rassure : « Quand un animal te regarde, c'est ton âme qu'il voit. » J'ai tout donné à mon métier et aujourd'hui, Fabienne m'explique que je suis toujours près d'eux. Vous comprendrez pourquoi elle a eu raison d'écrire cet ouvrage.

J'aime bien son premier chapitre consacré à ses souvenirs d'enfance... ceux que l'on ne doit jamais oublier et qui viennent réchauffer les anxiétés de la vieillesse. J'aime comprendre ses relations avec les écureuils, les biches... Je l'ai vue nourrir dans sa main un couple de renards, converser avec un coq guéri d'un accident vasculaire, expliquer à l'un de ses ânes, Onyx, qui j'étais, lequel une heure plus tard venait poser son nez sur mon épaule.

Fabienne refuse que l'on dise qu'elle a un don et elle a écrit ce livre pour que chacun comprenne que la « communication animale » répond à des critères

très précis. Elle a suivi un véritable enseignement pour pouvoir expérimenter « méthodiquement » une technique qui allait devenir un outil de travail. J'aime son approche scientifique qui écarte l'ésotérisme, mais laisse aussi la place à l'intuition, à la télépathie...

Elle précise que la communication ne pose pas un diagnostic ou un pronostic, qu'elle ne rédige pas une ordonnance, mais qu'elle permet à l'animal de s'exprimer. Ainsi, dit-elle, il existe une correspondance maître-animal-communicateur et pourquoi ne pas ajouter vétérinaire ? Ah ! Fabienne, comme j'aurais aimé que nous fassions équipe !

Ce livre que vous allez découvrir est d'une très grande richesse. Il faudra l'aborder à petits pas... lire lentement comme pour apprendre à apprendre...

« Communiquez » avec l'auteur qui veut faire passer un message sans avoir à enfoncer des portes... Et après avoir lu quelques pages, regardez autour de vous, mais regardez autrement... le chat, les oiseaux, les arbres, les fleurs, la pluie qui se niche dans les pavés, la confiture de prunes, le beurre et la tasse pleine de café, le feu dans la cheminée... Fabienne sait communiquer, mais je crois bien qu'elle sait aussi distribuer la joie de vivre.

D^{resse} Jacqueline Peker,
vétérinaire homéopathe

INTRODUCTION

Beaucoup de choses ont été dites et écrites sur la communication animale et aussi tout et son contraire.

Les termes « communiquer avec les animaux » ou « communication animale » ou encore « communication intuitive » sont autant de synonymes pour expliquer qu'il est possible, en utilisant certaines techniques de conscience modifiée, comme celles utilisées en hypnose, de recevoir un message télépathique ou intuitif de la part des animaux qui nous entourent. Et cela quelle que soit la distance qui nous sépare d'eux, y compris lorsqu'ils sont décédés.

Lorsque nous rêvons, notre cerveau travaille sur une certaine fréquence (comme les ondes hertziennes de votre radio) qui nous permet de recevoir des informations sous forme d'images, de sons, d'odeurs, etc. Pour communiquer avec les animaux, nous allons volontairement demander à notre cerveau de se mettre sur une fréquence proche du rêve, une forme de rêve éveillé, et, ensuite, apprendre à entrer en contact avec l'animal de notre choix. Cette manière de se « brancher » sur l'animal est appelée aussi télépathie. De nombreuses expériences scientifiques ont prouvé aujourd'hui que la télépathie existe et qu'elle repose sur la capacité qu'un cerveau humain peut développer pour entrer en communication avec un

autre être vivant. Si ce phénomène ne heurte plus vraiment les esprits aujourd'hui, n'avons-nous pas tous fait déjà des expériences de télépathie involontaires ? N'avons-nous pas tous eu déjà des intuitions qui se sont avérées ? Il est toutefois encore difficile de comprendre comment se déroule la réception de sons, d'images ou d'informations de la part de n'importe quel animal, quel que soit son système nerveux ou, plus étonnant encore, de la part de végétaux et de minéraux.

Les progrès de la physique quantique, le développement d'autres techniques de mesure des fréquences permettront ces prochaines années, j'en suis certaine, de matérialiser ce qui se passe lors de ces relations intuitives entre notre cerveau et différents organismes.

Ainsi, tout être humain peut étudier cette technique, cependant cela ne veut pas dire qu'une fois la méthode apprise, vous deviendrez un virtuose de la communication animale dans la semaine qui suit la formation. Comme pour toute nouvelle technique (apprendre à jouer d'un instrument de musique, par exemple), cela demande de l'entraînement, du temps, de la disponibilité, une santé physique et mentale solide. N'oubliez jamais que votre « instrument de télépathie » n'est autre que vous-même !

En outre, la communication animale nécessite non seulement des compétences en télépathie et en intuition, mais surtout des connaissances approfondies des besoins physiques et psychiques des

animaux (anatomie, physiologie, psychologie, etc.) pour que les messages reçus puissent être interprétés au plus juste. Il est aussi nécessaire d'avoir un bagage relationnel et psychologique important puisque, derrière chaque communication animale il y a un être humain, son souci pour le bien-être de son compagnon animal et toutes les attentes qui l'accompagnent.

La communication animale est donc, avant tout, la somme de nombreuses compétences, autant d'un point de vue humain qu'animal... Et elles ne peuvent s'acquérir en un ou deux cours ou stages, car elles sont la résultante d'expériences variées et de formations diverses, que seuls le Temps et la Vie peuvent apporter. Communiquer avec les animaux, c'est surtout cheminer vers Soi et renouer avec sa spiritualité.

PETITE HISTOIRE DE LA COMMUNICATION ANIMALE

La communication animale est aussi vieille que l'humanité. Les chamans de toutes les cultures la pratiquent depuis des millénaires, entre télépathie et intuition. Mais l'avènement de l'ère industrielle l'avait reléguée dans l'ombre.

Aujourd'hui, nous avons l'habitude de collaborer avec des machines qui « pensent ». Nous avons oublié notre dimension spirituelle, occulté les connaissances ancestrales que nous avons de la nature, perdu notre proximité initiale avec elle.

Cette connaissance intime de la terre s'est perdue avec nos arrière-grands-parents, qui ont emporté avec eux leur intuition et leur pragmatisme. À leur époque, un veau pris de diarrhées ou malade d'avoir tété trop goulûment sa mère n'était pas traité aux antibiotiques : ils puisaient dans leurs recettes des infusions et autres remèdes naturels. Ils n'avaient pas encore fait des traitements chimiques le seul mode de soins possible et imaginable. Et, chose importante, ils savaient observer.

Or, la communication animale est justement affaire d'observation. Car même si nos ancêtres n'entraient pas en contact télépathique avec leurs animaux, ils communiquaient par l'observation. Ils savaient repérer les signes précurseurs d'un vêlage à la manière dont une vache se contorsionnait. Autant de savoirs qui ne s'apprennent pas dans les livres, car ils proviennent de l'expérience... Des savoirs qui ont largement disparu aujourd'hui.

Mais l'histoire a le don de nous ramener aux origines. Car la communication animale et la manière d'aborder le monde animal, telles qu'elles sont actuellement pratiquées et enseignées en Europe et aux États-Unis, sont directement inspirées par le chamanisme amérindien. Ce n'est pas une

surprise, puisque les pionnières de la communication animale nouvelle génération vivent toutes sur le continent américain.

LES PIONNIÈRES

Pionnière parmi les pionnières, Penelope Smith a lancé le mouvement dans les années 1970. Si elle n'a pas inventé la communication animale, elle a eu le mérite de mettre en mots et en méthode la pratique ancestrale des chamans amérindiens, habitués à converser avec la nature et tout ce qui vit – et donc avec les animaux.

D'autres pionnières ont suivi : Carol Gurney, Marta Williams, Teresa Wagner, Jeri Ryan et tant d'autres qui, pour certaines depuis trente ans, transmettent les techniques de communication animale et continuent à offrir aujourd'hui leurs connaissances à ceux qui désirent faire de la communication animale. Grâce à elles et à leurs épigones, les humains peuvent, partout dans le monde, s'éveiller à nouveau au langage des animaux... et relier leurs âmes à celles des animaux et de notre mère la terre.

Aux États-Unis, la communication animale est vraiment entrée dans les mœurs : on trouve près d'un communicateur tous les cinquante kilomètres ! Mais cette démocratisation de la communication animale a ses travers, son lot d'interprètes plus ou moins compétents, plus ou moins bons naturellement.

En revanche, l'on aurait tort de croire que la communication animale « appartient » au chamanisme amérindien. Dans le monde entier, les chamanes de toutes les cultures n'ont jamais cessé de la pratiquer. Il suffit de se rendre en Sibérie ou en Amérique latine pour le constater.

AVEC LES HUMAINS AUSSI

La communication animale n'a pas été la seule à susciter l'attention des pionnières. En Australie, une expérience tout aussi intéressante vit le jour à la fin des années 1970 – avec les humains cette fois-ci. La D^{resse} Rosemary Crossley mit au point une méthode de communication télépathique avec les enfants souffrant de paralysie cérébrale : la communication facilitée. Une personne recevait les informations transmises intuitivement par la personne handicapée, les notait sur un écran et recevait la validation de cette dernière.

Selon une autre variante, un « interprète » utilisait un tableau de communication comprenant les lettres de l'alphabet et les chiffres de 1 à 10 ou bien un clavier d'ordinateur pour dialoguer avec la personne handicapée. Cette dernière transmettait son message lettre après lettre, mot après mot, phrase après phrase. La méthode n'était pas très rapide, mais elle permettait d'établir un contact avec des personnes handicapées privées de la parole.